



**MUSIQUES<sup>©</sup>  
INTERDITES**



**ÉGLISE SAINT NICOLAS DE MYRE**  
Église Melkite des Chrétiens d'Orient

19 rue Edmond Rostand  
13006 MARSEILLE  
Métro Préfecture • Tramway Rome Dragon

# “ADIEUX À VIENNE”

*Mardi 26 juin*  
20h30

**Gustav Mahler**  
*Le Cor Merveilleux de l'Enfant*  
(1892-1898)

Lucie ROCHE, *mezzo-soprano*

WenWei ZHANG, *baryton-basse*

**Ensemble Musiques Interdites**

Jean-Philippe DAMBREVILLE,  
*direction*

*Version orchestre de chambre Klaus Simon (2015)*

*Vendredi 29 juin*  
20h30

**Sergueï Bortkiewicz**  
*Sonate N°2 pour piano (1944)*

**Erich Wolfgang Korngold**  
*Suite pour deux violons, violoncelle  
et piano main gauche (1930)*

**Ensemble Musiques Interdites**

Vladik POLIONOV, *piano*

Dali FENG, *violon*

Mathieu LATIL, *violon*

Xavier CHATILLON, *violoncelle*

En partenariat avec le conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence

Production d'un album CD avec Belair Music



Tarif normal : 12 € • Tarif réduit : 10 €

Renseignements / réservations : [musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr) • [www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)



**XIII° Année**

**Musiques Interdites**  
**Marseille 2018**

“Entartete Musik” – **Musique Dégénérée** : sous ce générique, les responsables culturels nazis mirent à l’index, dès 1933, les compositeurs les plus importants du début du siècle. Ces compositeurs, qu’ils aient disparu en déportation ou dans l’anonymat de l’exil, n’ont toujours pas retrouvé la place primordiale qui devrait être la leur dans la vie musicale de notre temps. « **Personne** » : sous cette absence d’identité, la dictature stalinienne de l’après-guerre condamna à son tour au néant les compositeurs de l’Est qui avaient survécu au génocide culturel nazi.

## “Adieux à Vienne”

Dans le cadre de l’année 2018, Le Festival Musiques Interdites propose d’achever le cycle Mahler avec le cycle du « Kanben Wunderhorn » de Mahler (production CD BelAir Music), la découverte des deux exilés du XX° siècle avec Bortkiewicz et Korngold.

**26.06.18**

Après le « Chant de la Terre », « Les Chants d’un Compagnon Errant » et les « Rückert Lieder » donnés en 2016 et 2017 et diffusés en CD, nous complétons le cycle des grands lieder de Mahler orchestrés en version de chambre par Klaus Simon avec deux artistes de dimension internationale. Toute la nostalgie du merveilleux de l’enfance perdue et retrouvée par le plus haut lyrisme mahlérien. Parution du CD label BelAir Music.

**29.06.18**

Korngold, enfant prodige, rayonne dans les années trente au firmament des opéras européens. L’arrivée des nazis au pouvoir le condamnera à l’exil et

sa gloire hollywoodienne lui sauvera la vie. La suite pour deux violons, violoncelle et piano main gauche fut composé pour le pianiste Wittgenstein qui avait perdu un bras à la guerre : pour ce même pianiste Korngold composera son concerto pour la main gauche que Musiques interdites créa en France en 2006. Hommage au piano et à la Vienne internationale du début du siècle avec l’ukraino-polonais Bortkiewicz qui d’exodes en exils, d’oubli en interdit, fut fidèle à la musique en tant qu’idéale beauté dans la modernité de la première moitié du XX°. Le black-out que la seconde moitié du siècle leur réserva ne pouvait taire définitivement leur œuvre essentielle à nos temps de postmodernité.

*En Partenariat avec le Conservatoire Darius Milhaud, ce programme sera rejoué le mardi 20 novembre à l’auditorium Campra du conservatoire à Aix en Provence*

*A venir : **Dimanche 21.10.2018** Théâtre Toursky 17h*



Deux opéras en première à Marseille avec une scénographie et une mise en scène originale de Gonzalo Borondo :

“**Sancta Susanna**” Paul Hindemith

Cecile Perrin *soprano*, Lucie Roche *mezzo*, Patrica Schnell *mezzo*, Chœur Regina

“**Sodome et Gomorrhe**” Karl Amadeus Hartmann

Antoin Herrera Lopez Kessel *baryton*, Orchestre Philharmonique de l’Opéra de Marseille, Jean Philippe Dambreville *direction*

*En partenariat avec le Conservatoire Darius Milhaud d’Aix en Provence*

••••••••••

“**Sancta Susanna**” créé en 1922 où l’expressionnisme scandaleux du jeune Hindemith lui vaudra à la fois l’interdit nazi et celui du Vatican. Un scandale esthétique et moral qui rejoint l’ultime chef d’œuvre d’Hartmann, résistant intérieur au III° Reich, dénonçant en 1963 avec sa « Scène Chantée » sur le texte de Giraudoux la fin d’un monde, celui de Sodome et Gomorrhe. A moins qu’il ne s’agisse déjà du nôtre avec ses deux dénonciations radicales de la « bête immonde » toujours aux aguets de nos plus hautes aspirations.